

Quimper. Le spectacle « Femelles » fait réfléchir les lycéens du Likès sur les droits des femmes

La pièce, mise en scène par Matthieu Dandreau, a été jouée devant 12 classes des lycées général et professionnel. Elle met en lumière des textes écrits par des femmes d'aujourd'hui, partout dans le monde, sur leur condition et leurs expériences.

Ouest-France

Publié le 16/10/2022 à 18h00

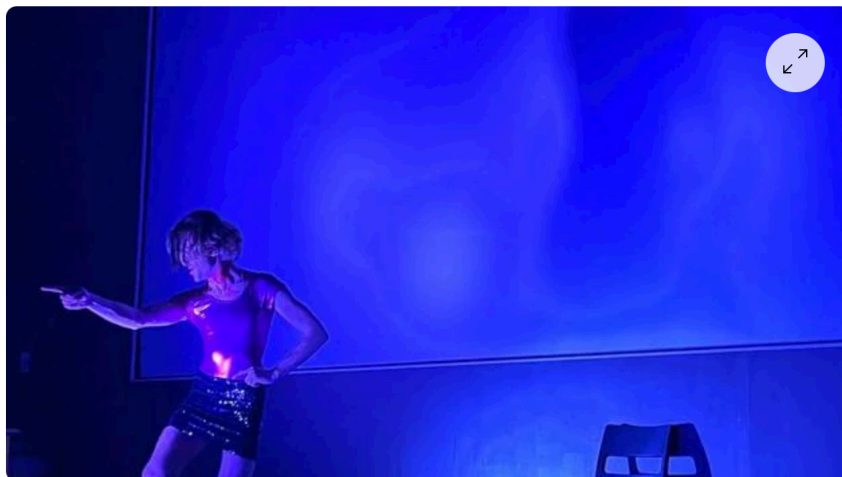
Abonnez-vous

ÉCOUTER

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

NEWSLETTER QUIMPER



Le spectacle a été joué à l'auditorium du lycée | OUEST-FRANCE

« On est là parce qu'on croit en vous, prévient d'emblée le metteur en scène, Matthieu Dandreau. On croit dans votre génération qui arrive pour faire changer les choses, faire évoluer les relations entre les garçons et les filles. » C'est fort de cette conviction qu'il a monté son spectacle, *Femelles*, au théâtre La Flèche, à Paris et qu'il a ensuite fait le choix de le faire tourner dans une cinquantaine de lycées de France.

Jouée soit par un homme, soit par une femme, la pièce est un seul en scène qui reprend les textes de Mona Eltahawy, Hillary Clinton, Benoîte Groult, Geena Rocero ou encore Amina Wadud. Les autrices témoignent, revendiquent, militent et font passer des messages forts. Ainsi, entre les murs de l'auditorium du Likès, on a pu entendre résonner des phrases célèbres comme : « Les droits des femmes sont aussi des droits de l'homme » ou « Je ne peux être la femme de ta vie car je suis déjà la femme de la mienne ».

Voile, patriarcat, transidentité...

Engagée, la troupe d'Es3théâtre revendique un féminisme inclusif qui n'hésite pas à parler du port du voile, de la liberté vestimentaire, du plaisir féminin, de la transidentité... Julie Grelet, qui a joué la pièce mercredi soir devant six classes, est ravie de participer à ce projet. « C'est important que les jeunes entendent ce discours, qu'ils prennent conscience de ce combat. La mise en scène peut parfois dérouter mais elle a le mérite de questionner. » Le patriarcat, le consentement, la représentation du sexe féminin, le *revenge porn*, le *slut shaming*... Autant de sujets qui les concernent. « On est là pour donner des outils et que ce combat devienne commun aux garçons et aux filles. »

Avant la représentation, les élèves ont pu participer à des ateliers sur ces sujets, réaliser des vidéos, des pancartes, des mises en scène. Bien sûr, lors de la représentation, il y a bien eu quelques ricanements, puis lors des échanges quelques agacements quant à la nécessité de dénoncer encore et encore les violences sexistes et sexuelles. Mais globalement, les réflexions étaient constructives et les questionnements intéressants.